Repères biographiques : Boris Vian (1920 – 1959)

Contexte familial / Vie / Amitiés

Famille très aisée
- Chauffeur, professeur à domicile, coiffeur à domicile, jardinier

La Crise de 1929 entraine la ruine familiale
- Abandon de la maison principale la maison du gardien
- Père de Boris, Paul Vian, obligé de se trouver un travail
- Mystérieusement assassiné dans sa maison en 1944 par deux intrus
- Mère musicienne (harpe et piano), anxieuse et autoritaire

Nait à Ville-d'Avray en banlieue parisienne
- Prénom inspiré *Boris Godounov*, opéra de Modeste Moussorgski
- Enfance préservée, rythmée par la fête et le jeu
- Pratique en famille des jeux littéraires (jeux de mots, contrepèteries, calembours, cadavre exquis, bouts rimés, à la façon des surréalistes)

Souffre de rhumatismes cardiaques qui le condamnent dès sa plus tendre enfance
- Élevé dans du coton par une mère surprotectrice
- Vieillit précocement
- Empêché de s'engager lors de la Seconde Guerre mondiale
- Doit renoncer à la trompette

Proche des zazous
- Mouvement de contreculture français des années 1940 dont adeptes sont reconnaissables à leurs vêtements anglais ou américains et affichent leur amour du jazz

Marié avec Michelle Léglise
- Amatrice d'écriture, issue d'une bourgeoisie vieille France, proche de l'Action française et antisémite
- Deux enfants

Divorce
- Michelle devient la maitresse de Jean-Paul Sartre et Boris rencontre Ursula Kübler, une danseuse suisse, avec qui il finira par se marier

Poursuivi par le fisc suite à la condamnation de *J'irai cracher sur vos tombes*
- Doit payer des indemnités faramineuses
- Risque de perdre la garde de ses enfants

Meurt d'une crise cardiaque
- lors de la première de l'adaptation cinématographique de *J'irai cracher sur vos tombes*; pendant le générique de début

Ami de Raymond Queneau
- Secrétaire général aux éditions Gallimard, pataphysicien, confondateur de l'OuLiPo, membre de l'Académie Goncourt
- Un des seuls à reconnaitre le talent littéraire de Vian de son vivant
- relation de type père-fils, ont en commun ce gout immodéré du jeu avec les mots

Proche de Jean-Paul Sartre
- Figure de proue de l'existentialisme
- Refuse le prix Nobel de littérature en 1964

Proche de Simone de Beauvoir
- Compagne de Jean-Paul Sartre
- Figure importante du féminisme et du mouvement de libération des femmes dans les années 1970

Formation / Profession / Loisirs

Études au collège de Sèvres, puis au lycée Hoche de Versailles
- Scolarité souvent interrompue en raison d'accidents de santé

Diplôme d'ingénieur de l'École centrale
- Préfère les répétitions aux révisions

Ingénieur
- À l'Association française de normalisation (AFNOR)
- Puis à l'Office professionnel des industries et des commerces du papier et du carton
- Découvre l'aspect ubuesque du travail de bureau
- Bon salaire et beaucoup de temps libre pour se consacrer à la poésie et au Jazz

Véritable touche-à-tout, peut-être en raison du sentiment qu'il a pu nourrir de l'imminence de sa fin
- Tour à tour ingénieur, poète, romancier, dramaturge, journaliste, scénariste, acteur, traducteur, peintre, critique et trompettiste de jazz, adjoint direction artistique chez Phillips, parolier, chansonnier, chanteur, etc.

Passionné de Jazz
- Musique noire américaine censurée par les nazis
- Fréquente et anime les caveaux de Saint-Germain-des-Prés, symbole de l'existentialisme et des zazous
- Surnommé « le Prince du Tabou »
- Directeur artistique chez Philips
- Chroniqueur dans le journal *Jazz Hot*
- Écrit des articles de presse sur le jazz pour le journal *Combat*

Pataphysicien
- Le « 22 merdre 79 » (8 juin 1952), il est nommé « Équarrisseur de première classe »
- Le « 22 Palotin 80 » (11 mai 1953), il est nommé « Satrape et promoteur Insigne de l'ordre de la grande Gidouille, avec les Sublimes privilèges que de droit »

Membre du club des Savanturiers
- Club considéré comme une « secte » en raison de ses activités tenues secrètes
- En réalité club de passionnés de science-fiction

Œuvres principales + Résumé / Enjeux

J'irai cracher sur vos tombes (1946)
Roman noir publié sous le pseudonyme de Vernon Sullivan et dont Vian se présentait comme le traducteur
- L'histoire met en scène la vengeance d'un métis à la suite du lynchage de son frère, pour dénoncer le racisme dont sont victimes les Noirs américains
- Roman interdit en 1949

L'Arrache-cœur (1953)
- Dernier roman signé Boris Vian
- Narre le parcours de Jacquemort, psychiatre nouvellement arrivé au village, et de Clémentine, mère de triplés qui éprouve pour ses enfants un amour possessif et obsessionnel
- Les thèmes développés dans ce roman (psychanalyse, interrogations sur l'inconscient) et le style d'écriture très imaginatif peuvent faire penser au surréalisme
- Échec le fait renoncer à la littérature

J'suis snob (1954)
- Chanson écrite à la première personne par une personne qui se qualifie de « snob », cherchant à se distinguer de ses contemporains de ce début de la première moitié du XXe siècle, en vivant de façon la plus originale possible

Le Déserteur (1954)
- Parue à la fin de la guerre d'Indochine (1946-1954) et au début de la guerre d'Algérie (1954-1962)
- Chanson composée de 12 quatrains d'hexasyllabes
- Lettre adressée au Président de la République par un homme ayant reçu un ordre de mobilisation et qui ne souhaite pas partir à la guerre ; il révèle son intention de déserter pour vivre de mendicité tout en incitant les passants à suivre son exemple.
- Interdite de diffusion à la radio pour « antipatriotisme »
- Interdiction levée en 1962, après la guerre d'Algérie

La Java des bombes atomiques (1955)
- Chanson évoquant les déboires d'un vieil oncle tentant de fabriquer une bombe atomique, qui finalement réalise que l'important n'en est pas la portée, mais « l'endroit où s'qu'elle tombe », et qui la fait éclater sur tous les grands chefs d'État, qui lui ont rendu visite pour admirer le résultat

La Complainte du progrès (1955)
- Chanson célèbre pour ses énumérations de biens de consommation fantaisistes comprenant de nombreux jeux de mots
- Boris Vian y déplore le matérialisme d'une compagne qui, en guise de témoignage d'affection, réclame des objets
- Critique satirique de la société de consommation qui commence alors à se développer en France

Fais-moi mal, Jonnny (1956)
- Raconte l'histoire d'une fille qui approche un homme pour une relation sexuelle violente ; l'homme ne comprend pas la nature de l'envie ; aussi la femme l'insulte pour qu'il la frappe, le piquant au vif ; mais alors il la frappe trop fort et la blesse

Prix / Reconnaissance / Polémique	Thèmes principaux / Style / Originalité	Citations notables + Interprétation
Pas reconnu pour sa plume de son vivant · Échoue au prix de la Pléiade avec *L'Écume des jours* · Soutenu par Satre et Queneau qui trouve Vian très en avance sur son temps · Mais décerné à Jean Grosjean pour des raisons politiques · Ton en apparence léger de l'écriture détonne face au moralisme des années 1950 Reconnaissance posthume, mais internationale · Incompris par ses éditeurs et ses lecteurs contemporains, il est désormais une référence poétique et humoristique · Son goût de la facétie a parfois occulté son vrai talent, provoquant un malentendu qui s'est dissipé avec le temps · Inspire Serge Gainsbourg, fait la promotion de Brassens et écrit pour Henri Salvador · Chantre de la liberté dans les années 60, et en particulier pendant les événements de mai 1968 · Intègre la prestigieuse édition de la Pléiade, publiée par Gallimard Succès de polémique avec *J'irai cracher sur vos tombes* · Considéré comme pornographique et immoral · Boris doit prouver qu'il n'est pas Vernon Sullivan et rédige en hâte un texte en anglais qui est censé être le texte original · Seul Queneau devine d'abord qui en ést l'auteur et trouve le canular très drôle, il s'engage aux côtés de Boris Vian et le défend au moment du procès au nom de « la liberté d'expression [...] contre les attaques réactionnaires » · Boris risque est accusé d'être un « assassin par procuration », parce qu'on rapporte dans la presse un fait divers où un homme a assassiné sa maîtresse en laissant J'irai cracher sur vos tombes à côté du cadavre · Livre interdit et son auteur condamné pour outrage aux bonnes mœurs · Ses romans sont rejetés par les éditions Gallimard et L'Arrache-cœur ne se vend qu'à 300 exemplaires Seconde polémique avec *Le Déserteur* · le disque Chansons « possibles » et « impossibles » est retiré de la vente après 1 000 exemplaires vendus · Soutien du *Canard enchainé* · Soutien également de Georges Brassens qui considère que ses chansons sont trop en avance sur leur temps pour connaître un succès immédiat	Thèmes principaux · Mépris de l'argent · Mépris des militaires et de la guerre · Mépris des institution ecclésiastiques et politiques · Mépris des idéologies (communisme, existentialisme, surréalisme, etc.) · Mépris du pouvoir et de ses détenteurs · Mépris de la bureaucratie · La modernité · La technique · Le monde du travail · La musique · L'amour · Prône une liberté proche de l'anarchisme et profondément individualiste Style · Néologismes, mots-valises · Jeux de mots (calembours, contrepèteries, etc.) · L'humour (noir) Originalité · Univers déroutant, entre absurde et surréalisme · Refus du réalisme · Imaginaire débordant	« Ajourné à la suite d'une maladie de cœur, je ne me suis pas battu, je n'ai pas été déporté, je n'ai pas collaboré — je suis resté, quatre ans durant, un imbécile sous-alimenté parmi tant d'autres — un qui ne comprenait pas parce que pour comprendre, il faut qu'on vous explique. » (*Lettre à M. Paul Faber*, 1954.) « Refusez d'obéir / Refusez de la faire / N'allez pas à la guerre / Refusez de partir / S'il faut donner son sang / Allez donner le vôtre / Vous êtes bon apôtre / Monsieur le Président. » (*Le Déserteur*, 1954.) « Un des principes fondamentaux de la 'pataphysique est celui de l'équivalence. C'est peut-être ce qui explique ce refus que nous manifestons de ce qui est sérieux et de ce qui ne l'est pas puisque pour nous, c'est exactement la même chose, c'est 'pataphysique. » (*au micro pour la RTF*, mai 1959.) « Je ne veux pas gagner ma vie, je l'ai. » (*L'Écume des jours*, 1947.) « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes, c'est celui de chacun. » (*L'Écume des jours*, 1947.)